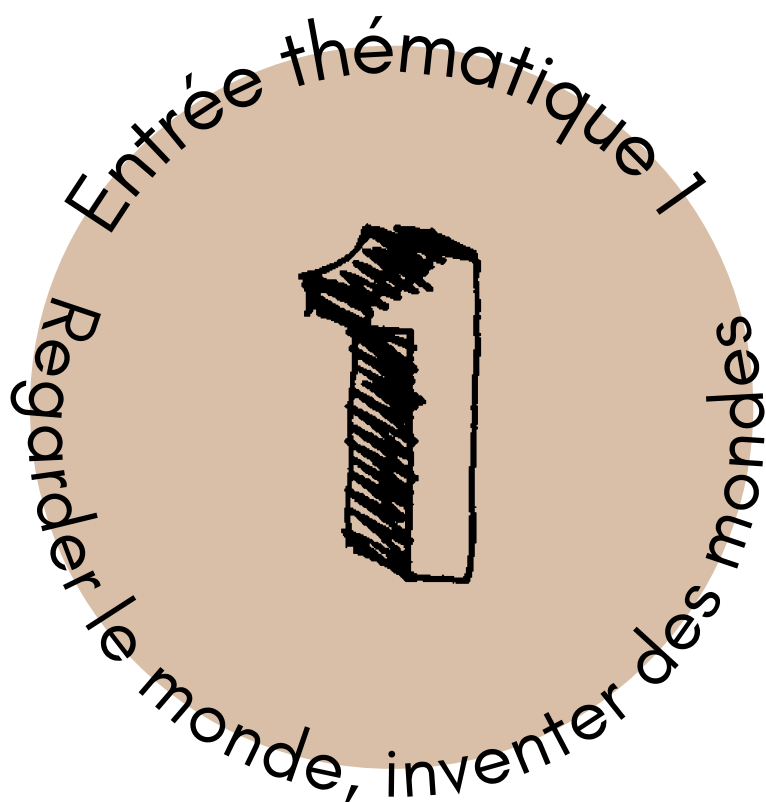
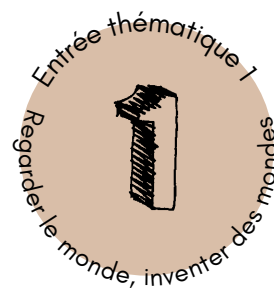


LA FICTION POUR INTERROGER LE REEL





LA FICTION POUR INTERROGER LE REEL



La Parure et *Les Contes de la Bécasse* de Maupassant



Problématique : comment Maupassant interroge-t-il le réel et la société du XIXème siècle pour mieux les critiquer ?

Parcours d'éducation artistique et culturelle

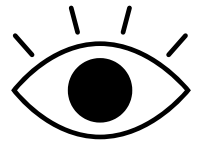
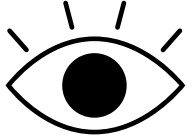
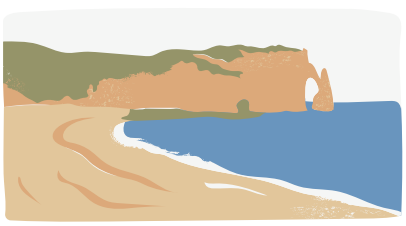
Thème A ; le regard de Maupassant sur son époque	Séance 1	Activité 1 : découvrir Guy De Maupassant	Pages 2 et 3
	Séance 2	Activité 2 : lire et interpréter <i>La Parure</i>	Pages 3 à 16
Thème B ; <i>La Parure</i> et ses réécritures	Séance 3	Activité 3 ; créer une bande dessinée d'après un extrait de <i>La Parure</i>	Page 18
	Séance 4	Activité 4 : Interpréter une adaptation filmique : <i>La Parure</i> , téléfilm de Claude Chabrol	Page 19
	Séance 5	Défi lecture ; <i>Les Contes de la Bécasse</i>	Page 20

Domaine 1 ; les langages pour penser et communiquer	Je sais passer d'un registre de représentation à un autre (tableau, graphique, croquis, symbole, schéma, etc.) : je sais transformer un récit en une bande dessinée
	Pratiquer les arts en mobilisant divers langages artistiques et leurs ressources expressives /Prendre du recul sur la pratique artistique individuelle et collective :Je suis capable de concevoir, créer, réaliser et réfléchir des productions plastiques dans une visée artistique personnelle, en prenant du recul sur les questions qu'elles posent, en établissant des liens avec des œuvres et des démarches de référence.

Séance 1



Activité 1 : découvrir Guy de Maupassant



Horizontalement

- 4. Type d'hôpital dans lequel Maupassant finit ses jours
- 5. Écrivain anglais fantasque, sauvé de la noyade, dont la décoration intérieure étonna profondément Maupassant.
- 8. Ville dans laquelle Maupassant fit ses études primaires
- 9. Premier roman de Maupassant
- 11. Cause de renvoi de Maupassant de son internat en 1879
- 12. Maladie dont souffrit Maupassant
- 13. Maupassant le rencontra chez Flaubert
- 14. Poète fondateur des "jeudis" littéraires, auxquels participa Maupassant
- 17. Maison d'Étretat dans laquelle Maupassant vécut les plus beaux moments de son enfance

Verticalement

- 1. Études de Maupassant
- 2. Les romans de Maupassant en sont empreints
- 3. Le château dans lequel Maupassant est né.
- 6. Maupassant publia cette nouvelle éponyme en 1885.
- 7. Catégorie sociale dont Maupassant est issu et dont il aime à caractériser les défauts.
- 10. Travail de mobilisation de Maupassant pendant la guerre contre la Prusse
- 14. Les fameuses soirées de...
- 15. La plus célèbre des nouvelles fantastiques
- 16. Ville normande dans laquelle Maupassant rencontra Flaubert.



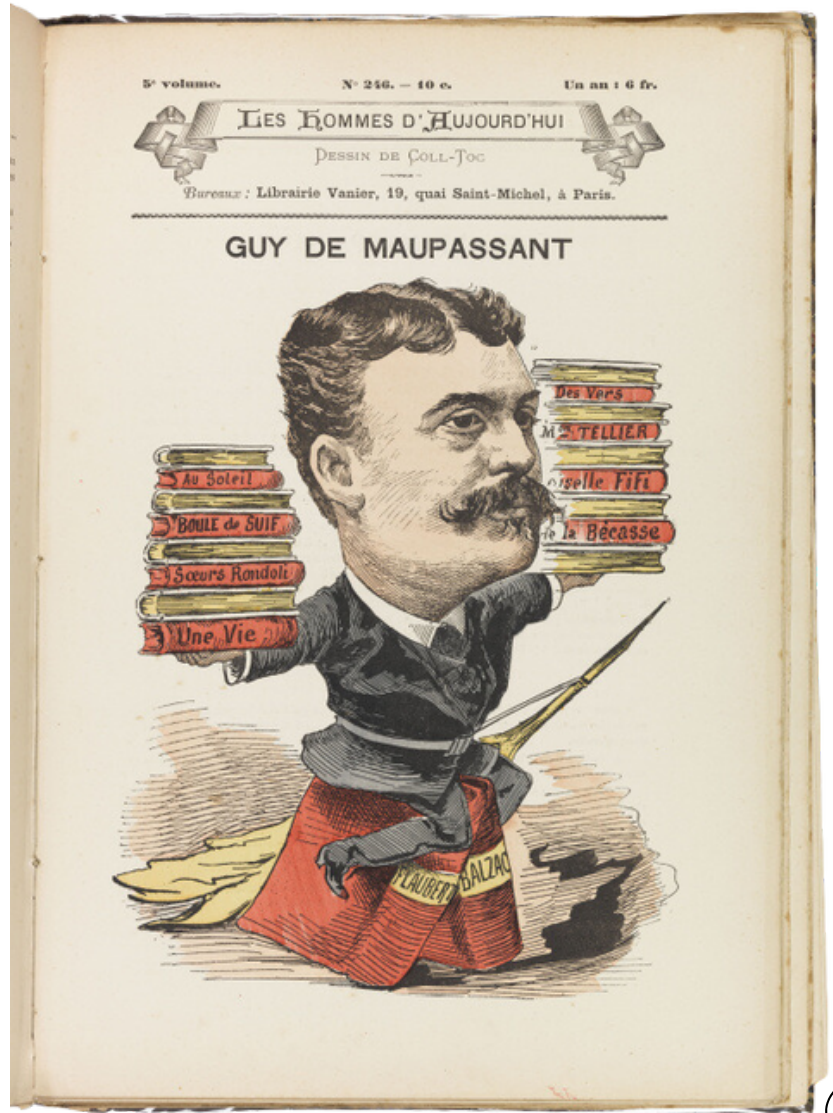
Séance 1



Activité 1 : découvrir Guy de Maupassant

Observez l'illustration ci-contre et répondez aux questions en vous appuyant sur les recherches effectuées pour l'exercice précédent:

1. Donnez la date de parution et le genre littéraire d'au moins trois des livres que Maupassant tient dans chaque main.



Coll-Toc - Les Hommes d'Aujourd'hui : Guy de Maupassant - 1887 - Photo (C) RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Michel Urtado - Paris, bibliothèque du musée d'Orsay



Blank space for writing the answer to question 1.



Blank space for writing the answer to question 1.



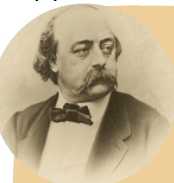
Blank space for writing the answer to question 1.

2 a. Le titre dans lequel La Parure a été éditée apparaît-il dans cette illustration ? b. Pour quelle raison ?



Blank grid for writing the answer to question 2.

3. a. Donnez les dates biographiques des deux auteurs dont les noms apparaissent sur les livres sur lesquels Maupassant est assis.



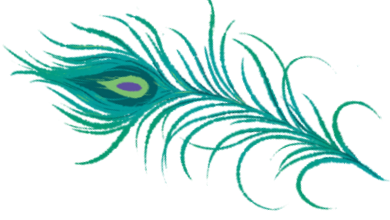
Blank space for writing the date of Balzac's death.



Blank space for writing the date of Assolant's death.



Couverture de Gil Blas du 8 octobre 1893, illustrant la nouvelle.



Séance 2

Entrée thématique 1
Regarder le monde, inventer des mondes

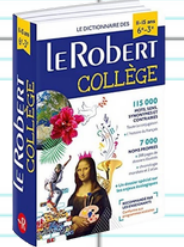
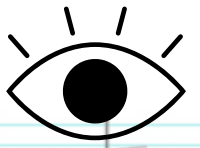
Activité 2 : lire et interpréter La Parure

« Parure » vient du verbe « parer ».

Quels sont les sens de ce verbe dans les expressions suivantes :

se parer des plumes d'un paon ;

Handwriting practice lines for the sentence: se parer des plumes d'un paon ;

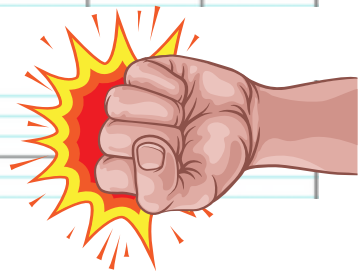


parer au plus pressé ;

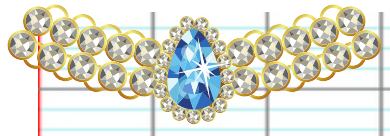
Handwriting practice lines for the sentence: parer au plus pressé ;

parer un coup de poing ;

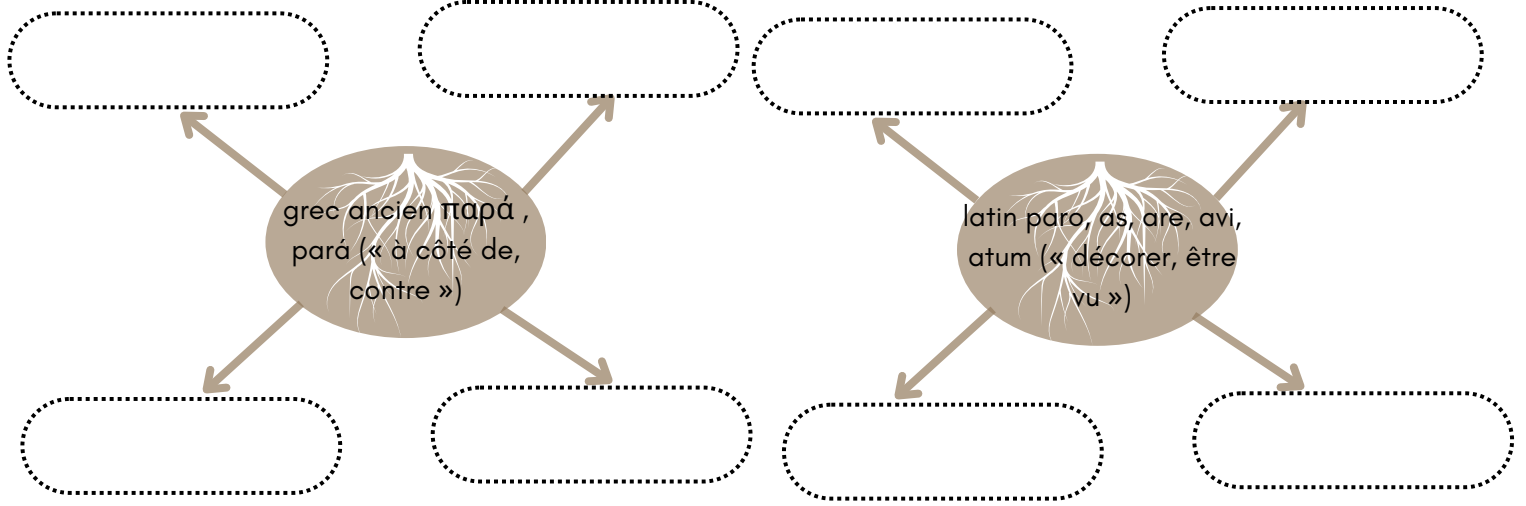
Handwriting practice lines for the sentence: parer un coup de poing ;



b. Auquel de ces sens le nom « parure » correspond-il ?



Handwriting practice lines for the question: b. Auquel de ces sens le nom « parure » correspond-il ?



Quelles sont les caractéristiques des contes que vous connaissez ?

Clipboard with a blank sheet of paper for notes.

Clipboard with a blank sheet of paper for notes.

Clipboard with a blank sheet of paper for notes.



Séance 2



Activité 2 : lire et interpréter *La Parure*

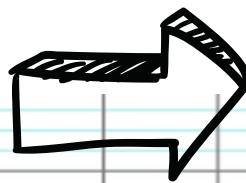
Fais la liste des objets trouvés dans la boîte-mystère.



Rédige tes hypothèses de lecture ; de quoi va parler *La Parure* ? De qui ? Où, quand ? Quels thèmes seront abordés d'après toi ?



1) Qui sont, selon vous, les personnages ?

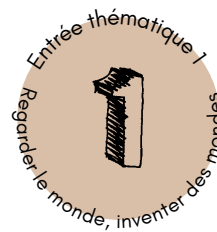


À quel milieu social appartiennent-ils ?





Séance 2



2). a. Dans la première vignette (case), quelle impression le personnage donne-t-il ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

b. Quels éléments de l'image contribuent à donner cette impression ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

3) À quelle histoire vous attendez-vous ? Échangez vos hypothèses.

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

La Parure, Guy de Maupassant

Partie 1

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérance, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué ; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple ne pouvant être parée, mais malheureusement comme une déclassée, car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit, sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté : " Ah ! le bon potaueu ! je ne sais rien de meilleur que cela..." elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie ; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela ; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée. Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

Séance 2

1) Dans la première phrase, que signifie l'expression « née, comme par une erreur du destin »?

Handwriting practice lines for the answer to question 1.

2) Comment décririez-vous :

a. le caractère du personnage principal ?

Handwriting practice lines for the answer to question 2a.

b. le caractère du mari ?

Handwriting practice lines for the answer to question 2b.

Selon vous, que peut-il se passer ensuite ?



Handwriting practice lines for the prediction question.



- une planche
- une vignette
- une bande
- un cartouche
- une bulle
- une onomatopée

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux, et tenant à la main une large enveloppe.

« Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi. »

Emplis les bulles (= phylactères) en imaginant la suite du texte. Tu utiliseras les éléments caractéristiques de la bande dessinée (onomatopées et discours direct)



Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots :

« Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier. »

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant :

« Que veux tu que je fasse de cela ?

Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle !

J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut ; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel. »

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience :

« Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là ? »

Il n'y avait pas songé ; il balbutia :

« Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi.. »

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche ; il bégaya :

« -Qu'as-tu ? Qu'as-tu ? »

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides :

« Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi. »

Il était désolé. Il reprit :

« Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple ? »

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin elle répondit en hésitant :

« Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver. »

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche.

Il dit cependant :

« Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe. »

a) Quel est le nom de famille des deux personnages principaux?

Handwriting practice grid for question a)

b) Quels animaux ce nom peut-il évoquer?

Handwriting practice grid for question b)

c) Quel(s) trait(s) de caractère peut-il suggérer ?

Handwriting practice grid for question c)

2) Pourquoi Mathilde ne veut-elle pas aller au bal du ministère ?

3) Quelle solution le mari trouve-t-il ? Quels traits de son caractère cette solution révèle-t-elle ?

Partie 3

Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir :

« Qu'as-tu ? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours. »

Et elle répondit :

« Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée. »

Il reprit :

« Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs, tu auras deux ou trois roses magnifiques. »

Elle n'était point convaincue.

« Non ... il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches. »

Mais son mari s'écria :

« Que tu es bête ! Va trouver ton amie Mme Forestier et demandelui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela. »

Elle poussa un cri de joie : « C'est vrai. Je n'y avais point pensé. »

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel :

« Choisis, ma chère. »

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours :

« Tu n'as plus rien d'autre ?

Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire. »

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants ; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse :

« Peux-tu me prêter cela, rien que cela ?

Mais oui, certainement. »

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec empportement, puis s'enfuit avec son trésor.



1) Pourquoi Mme Loisel semble-t-elle « triste, inquiète, anxieuse » ?

2 a. Quelles solutions son mari lui propose-t-il ?

b. Laquelle Mme Loisel choisit-elle? Pourquoi, selon vous ?

3 Quelle suite imaginez-vous?



Partie 4

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua.

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusent beaucoup.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait :

« Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre. »

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture ; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux.

C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou !

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda :

« Qu'est-ce que tu as ? »

Elle se tourna vers lui, affolée :

« J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier. »

Il se dressa, éperdu :

« Quoi !... comment!... Ce n'est pas possible! »

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point.

Il demandait :

« Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal ?

Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du ministère.

Mais, si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.

Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro ?

Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé ?

Non. »

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

« Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas. »

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la préfecture de Police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre.

Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie ; il n'avait rien découvert.

« Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner. »

Elle écrivit sous sa dictée.

1) a. Comment la fête se passe-t-elle pour Mme Loisel ?

b. Comment se termine-t-elle?

c. À quel genre littéraire le début de ce passage peut-il faire penser? Expliquez.

2) a. Où les Loisel habitent-ils ?

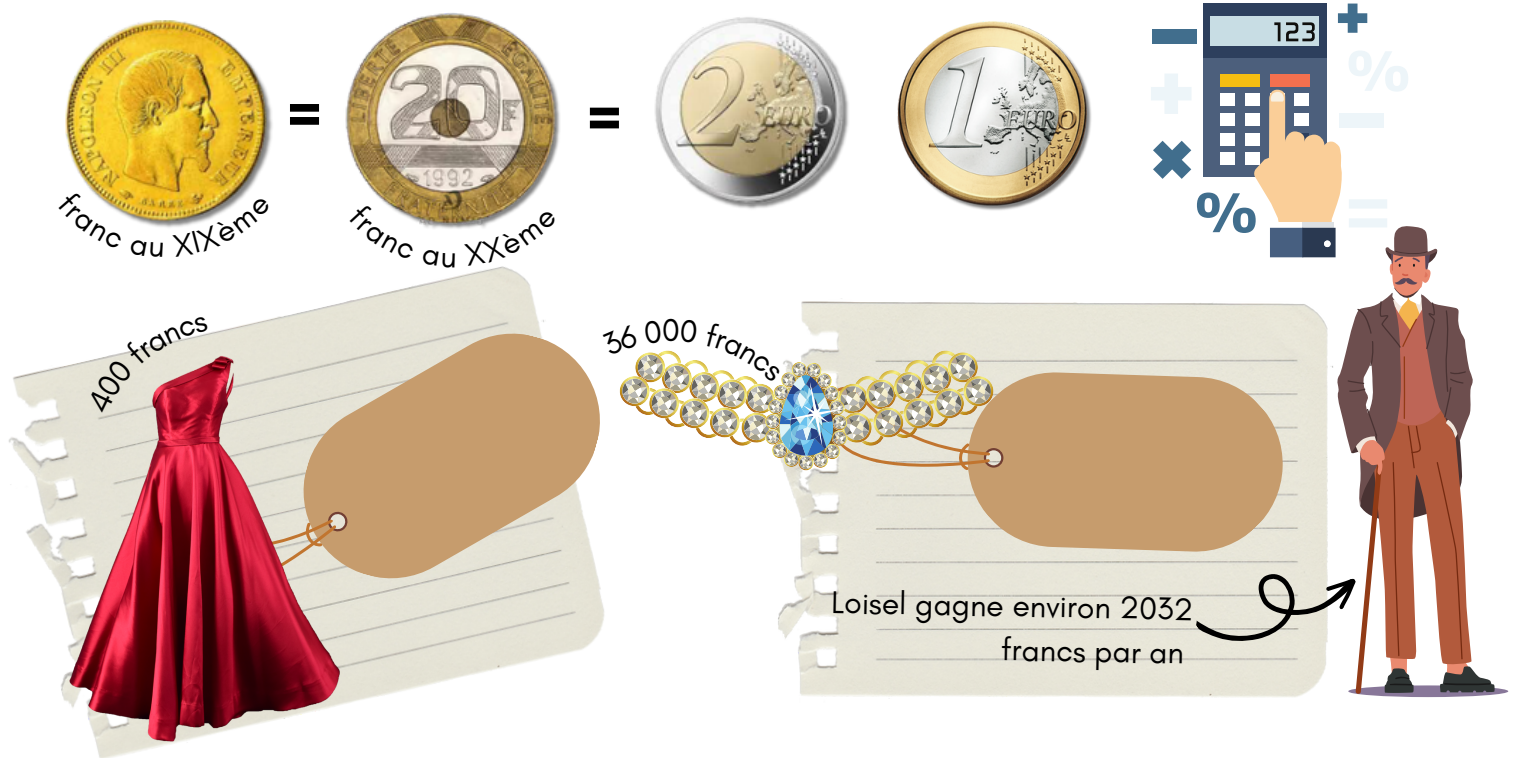
b. Que suggère cette adresse ?

1)a. Quelle solution les époux Loisel trouvent-ils ?

Blank handwriting lines for the answer to question 1a.

b. Comment procèdent-ils ?

Blank handwriting lines for the answer to question 1b.



2) Comment imaginez-vous l'existence des époux Loisel après cette étape ? Justifiez.

Blank handwriting lines for the answer to question 2.



Partie 6

Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle paierait. On renvoya la bonne ; on changea de logement ; on loua sous les toits une mansarde.

Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde ; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent. Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps. Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation ses intérêts superposés.

Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal, où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure?

Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante ! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver !

1) a. Combien de temps faut-il aux époux Loisel pour rembourser la parure?

b. Quel est l'effet produit sur le lecteur ?

2) Comment les époux Loisel parviennent-ils à payer leur dette ?

3) a. Comment Mme Loisel est-elle décrite dans ce passage? Comparez ce portrait à celui établi au début de la nouvelle.

A comparison graphic consisting of two empty clipboards with four horizontal lines each, placed on a light-colored background. In the center, between the two clipboards, is a large black lightning bolt with the letters 'VS' written in white. To the left of the first clipboard is an illustration of a young woman in a blue, off-the-shoulder, floor-length dress with a full skirt. To the right of the second clipboard is an illustration of an elderly woman wearing a grey headscarf and a purple dress, sitting and looking down.

4) Comment imaginez-vous la fin de la nouvelle? Résumez-la en quelques phrases.

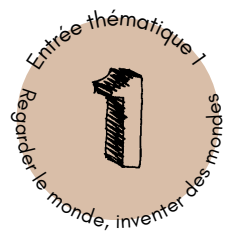
An illustration of a man with dark hair, wearing a blue shirt, sitting at a desk. He has his hand on his chin, looking thoughtful. On the desk in front of him is a white sheet of paper and a pen.

Partie 7

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante. Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler ? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas ?

« La nouvelle a sur le roman à vastes proportions cet immense avantage que sa brièveté ajoute à l'intensité de l'effet. Cette lecture, qui peut être accomplie tout d'une haleine, laisse dans l'esprit un souvenir bien plus puissant qu'une lecture brisée, interrompue souvent par le tracas des affaires.»

CHARLES BAUDELAIRE, Notes nouvelles sur Edgar Poe, 1884.



D'après votre lecture de La Parure, partagez-vous ce point de vue de Ch. Baudelaire sur le genre de la nouvelle ? (8 à 10 lignes)

Rédigez plusieurs phrases qui pourraient servir de morale à la nouvelle de Maupassant.

L'histoire de Mathilde Loisel peut-elle, selon vous, se produire aujourd'hui ? Justifiez votre point de vue (10 lignes)



Séance 3

Écoutez l'histoire de Cendrillon. Remplissez le tableau ci-dessous sur les différences et les ressemblances entre le conte de Perrault et la nouvelle de Maupassant.

Les chaussures de Cendrillon ne sont pas en verre mais en vair, une fourrure d'écureuil. Très prisée en particulier comme garniture ou en doublure, le vair, cette fourrure douce et délicate, presque aussi coûteuse que l'hermine, était réservée au Moyen Âge aux nobles et même, au XIVe siècle en France, au roi.



		Cendrillon	La Parure
Genre littéraire			
Univers (réel ou merveilleux)			
Personnage principal	Nom et évocation à ce nom		
	Portrait physique		
	Milieu familial et social		
	Traits de caractère		
Étapes du récit			
Dénouement du récit			
Moralité ?			

Jouons avec les classes grammaticales

Jeu du bocal

Jeu "avoir la classe grammaticale"

Cluedo des classes grammaticales

Activité 3 ; créer une bande dessinée d'après un extrait de La Parure

Critères de réussite		Points	Points attribués		
Scénario respectueux du texte de Maupassant (compréhensible, logique, sans fautes grammaticales...)		4			
Dialogues respectueux de la bande dessinée (type de phrases, onomatopées, utilisation de mots en gros caractère...)		4			
Travail sans anachronisme et respectueux des lieux et de l'époque		4			
Mise en page, rythmes, attractivité, créativité...		4			
Soin apporté au travail demandé		4			
Total					
Compétences					
Domaine 1 ; les langages pour penser et communiquer	Je sais passer d'un registre de représentation à un autre (tableau, graphique, croquis, symbole, schéma, etc.). Je sais transformer un récit en une bande dessinée				
	Pratiquer les arts en mobilisant divers langages artistiques et leurs ressources expressives /Prendre du recul sur la pratique artistique individuelle et collective Je suis capable de concevoir, créer, réaliser et réfléchir des productions plastiques dans une visée artistique personnelle, en prenant du recul sur les questions qu'elles posent, en établissant des liens avec des œuvres et des démarches de référence.				

Séance 4



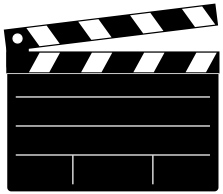
Activité 4 : Interpréter une adaptation filmique : La Parure, téléfilm de Claude Chabrol

Quels éléments et personnages C. Chabrol a-t-il ajoutés à la nouvelle de Maupassant ? Pourquoi selon vous ?

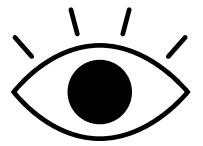
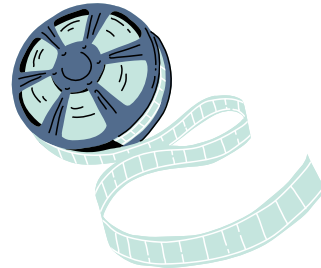
Comment Mathilde réagit-elle face à sa situation sociale et financière dans la nouvelle ? dans le téléfilm ?

Comment C. Chabrol montre-t-il les effets du temps sur Mathilde ?

Sur quelle image le film se termine-t-il ? Quel est le sens de cette dernière image ?



Le tournage du téléfilm



En combien de temps le tournage du téléfilm s'est-il déroulé ?

Comment la nouvelle est-elle résumée par la journaliste ?

Êtes-vous d'accord avec ce résumé ? Justifiez.

Que signifie, selon vous, l'expression « cruauté réaliste » employée par la journaliste ?

Questions sur le vocabulaire

- indemniser
- vestibule
- convive
- rissolée
- officiant
- perron
- oignait
- crédules
- hâbleuse
- déshérités
- suffoquant
- goulot
- suffite

Questions sur les lieux



Exemple ; où est jeté Pierrot dans Pierrot ?

Questions sur les personnages



Exemple ; où se rend Morin dans Ce cochon de Morin ?

Questions sur la biographie de Maupassant



Exemple ; où est né Maupassant ?



Questions sur les actions



Exemple ; dans La Folle, pourquoi le personnage principal perd-il la raison ?

Défi lecture

Les contes de la Bécasse

Préparez les questions en groupe



En rapport avec le défi lecture en cours

Trouvez un nom à votre grappe

Les Bécassines



Les chasseurs triomphants

Vous combattrez groupes contre groupes dans votre classe, le vainqueur de la classe affrontera le vainqueur de l'autre classe pour une récompense.





Recette du pot au feu de Monsieur Loisel

Originaire de France, son nom provient du récipient dans lequel il était cuit « pot à feu ». Tout comme la paella, le pot-au-feu est d'origine paysanne. Ce plat populaire a ensuite été adopté par la bourgeoisie au cours du XVIIe siècle. Il est aujourd'hui considéré comme un emblème du patrimoine gastronomique français.

ÉTAPE 1

Épluche

1 faute ; 12 carottes
2 fautes ; 2 carottes
3 fautes ; 1 carotte

et tranche-les en gros tronçons. Laisse les gousses d'ail en chemise. Pèle 2 oignons, coupe-les en 4 et pique-s-y les clous de girofle. Saupoudre avec du gros sel les extrémités de 6 os à moelle.

ÉTAPE 2

Dans une grande cocotte, met

1 faute ; 8 poireaux
2 fautes ; 2 poireaux
3 fautes ; 1 poireau

Rajoute les légumes de l'étape 1, un bouquet garni, du poivre et 1 cuillère à soupe de gros sel.

ÉTAPE 3

Ajoute

1 faute ; 6 navets
2 fautes ; 2 navets
3 fautes ; 1 navet

aux légumes déjà présent dans la cocotte.

ÉTAPE 4

En suite, ajoute

1 faute ; 2 branches de céleri
2 fautes ; 6 branches de céleri
3 fautes ; 1 branche de céleri



ÉTAPE 5

Ajoutes ensuite

1 faute ; 300 grammes
2 fautes ; 600 grammes
3 fautes ; 100 grammes

de paleron, de gîte et de plat de côte à proportions égales. Recouvres le tout avec de l'eau.

ÉTAPE 6

Couvre, portes à ébullition, puis baisse le feu et laisse mijoté

1 faute ; 2 heures
2 fautes ; 3 heures
3 fautes ; 1 heure

ÉTAPE 7

Au terme de la cuisson, retire la viande, les os et les légumes du bouillon à l'aide d'une écumoire. Tranche la viande, puis dispose le tout dans un plat et réserve-le au chaud.





Les Contes de la Bécasse Guy de Maupassant



La Bécasse



Ce cochon de Morin



La Folle



Pierrot



La Peur



Les sabots



La Rempailleuse



En Mer



Un Normand



Le Testament



Aux Champs



Un coq chanta



Un fils

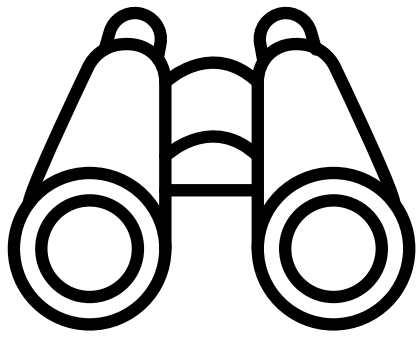


Saint Antoine



L'aventure de Walter
Schnaffs





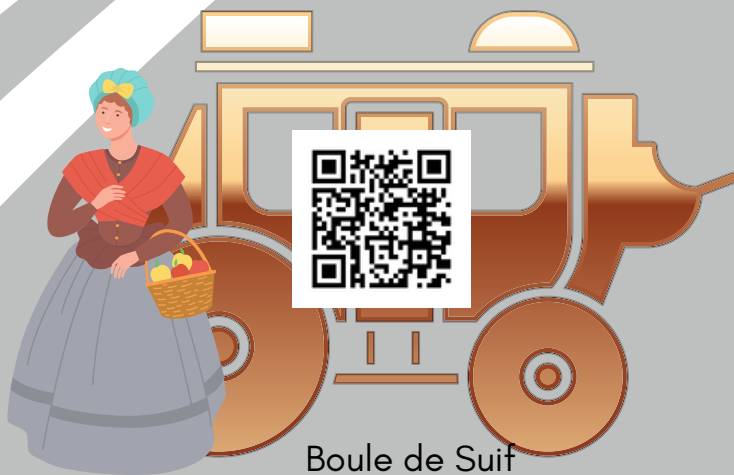
Pour aller plus loin



Aux champs



Le petit fût



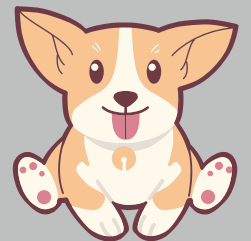
Boule de Suif



Miss Harriet



Le papa de Simon



Escape cards ; Pierrot



Escape cards ; La Chevelure



Escape cards ; Le Horla

